

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 139 La Jeune Fille Ysabeau me demande](#)

[1568c_TJI_Bon] 139 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpigrame.

Incipit non moderniséLa jeune fille Ysabeau me demande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 093 La Jeune Fille Ysabeau me demande](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 096 La Jeune Fille Ysabeau me demande](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 011 La Jeune Fille Ysabeau me demande](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/ch39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteLa jeune fille Ysabeau me demandeComment me peut si longue barbe
plaître,Et je luy dy, qui barbe porte grandeEst redouté & craint en toute
affaireParquoy respond je trouve le contraireQuand petite & sans barbe
vivois,{G4v}Nul ennemy, nul assaillant n'avois :Mais maintenant que ma barbe est
saillie,Par ceux, lesquelz mes grands amys tenois,De tous costez on me void
assaillie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 139

FoliotationG4r, G4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inuentions.

D'un tout seul coup vne pauvre pucelle
Le ventre creut, & le fruit s'auansa
Qui descouurit ceste charge nouuelle:
Lors dist quelqu'un, pourquoy auez vous
belle
Fait la folle? & elle respondit
Tout simplement comme elle l'entendit
Pas ne croyoyz qu'un peu d'atouchement
D'un petit membre, en si petit moment,
Pour faire croistre un si tresgrand ouurage
Qu'il n'y a paindre, & fust il non pareil
Qui peust iamaiz faire un si vis ymage,
Ainsi faisoit la garsette sauuage,
L'ouurier humain a nature pareil.

Epigrame.

Une fille Ysabeau me demande
Comment me peut si longue barbe
plaire,
Et ie luy dy, qui barbe porte grande
Est redouté & craint en tout affaire
Parquoy respond ie troyue le contraire
Quand petite & sans barbe viuois,

Giiiiij

Thresor des

Nul ennemy, nul assaillant n'auois:
Mais maintenant que ma barbe est faillie,
Par ceux, lesquelz mes grands amys tenois,
De tous costez on me void assaillie.

De Catin.

C'Est grands cas que ie ne scaurois
Aymer Catin, qui me desire
Et la raison ie la dirois
Si i'en auois vne a luy dire,
Prenez qu'a sa douleur empire
Sans voir la raison qui me point
Si ne puis-ic autre excuse eslire,
Sinon que ie ne l'ayme point

De Colette

COlette, a ie le vous confesse:
Les dentz vn peu de couleur noire
Et Marie vostre maistresse,
A les dentz blanches comme yuoire
Cela est bien facile à croire,
Car ses dentz propres colette a:
Mais vn roux marie à la foyre
Les siennes blanches a heta